

Richard dans les étoiles

COMPAGNIE DÉSIRADES
Valérian Guillaume

Création 23/24

Spectacle créé du 27 septembre au 7 octobre 2023
au Théâtre des Célestins



<https://retors-particulier.com/desirades/>

Direction artistique
Valérian Guillaume
+33621094758
cie.desirades@gmail.com

Développement et diffusion
Margot Quénéhervé
+33638343845
margot.queneherve@retors-particulier.com

RICHARD DANS LES ÉTOILES

Création 23/24

Texte et mise en scène : **Valérian GUILLAUME**
Dramaturgie **Baudouin WOEHL**
Assistanat à la mise en scène (**en cours**)
Scénographie : **James BRANDILY**
Costumes : **Nathalie SAULNIER**
Création vidéo : (**en cours**)
Création lumière : (**en cours**)
Composition musicale : **Victor PAVEL**
Régie générale, son et vidéo : **Margaux ROBIN**

avec **Valérian GUILLAUME**
Jules BENVENISTE
Raphaëlle DAMILANO
Giulia DUSSOLLIER
Lucie GALLO
Amandine GAY

Production déléguée : Désirades
Coproduction : Théâtre de la Cité internationale ;
Théâtre des Célestins (dans le cadre du Prix des
Célest'1) ; Comédie de Clermont-Ferrand scène
nationale (dans le cadre des résidences
accompagnées).
(*En cours*)
Avec le soutien d'Artcena, au titre de l'aide à la
création de textes dramatiques, et du CNSAD
(Sciences Arts Recherche Création).
(*En cours*)

Développement et diffusion :
bureau de production Retors particulier
Margot Quénéhervé, 06 38 34 38 45
margot.queneherve@retors-particulier.com
Alma Vincey, 06 38 34 38 42
alma.vincey@retors-particulier.com

**Valérian Guillaume est artiste en résidence de
création et d'action artistique au Théâtre de la
Cité internationale, de 2022 à 2025.**

Valérian Guillaume a bénéficié d'une résidence d'écriture à
La Chartreuse – Centre National des écritures du spectacle
(novembre 2019) et a reçu le soutien de la Région Ile-de-
France au titre de la bourse d'écrivain.

Calendrier

Du 27 septembre au 7 octobre 2023
au Théâtre des Célestins
– Lyon

Les 23 et 24 novembre 2023
au Théâtre Sorano
– Toulouse

Du 4 au 16 décembre 2023
au Théâtre de la Cité internationale
– Paris

Calendrier de tournée 2023/2024
en cours.

Que vaut-on quand on s'arrête, quand on ne sert plus à rien ?

Des frites...

Depuis toujours Loïc fait des frites. Il vit et travaille seul dans le camion aménagé hérité de son père défunt. Bien que cette activité ne l'ait jamais passionné, son food-truck rencontre un succès considérable et chaque jour, des clients par centaines, font la queue, incapables de résister à ses frites croustillantes et dorées. De jour comme de nuit, le fanatisme est tel que le défilé des clients ne tarit jamais. Pourtant, un midi, en plein service, Loïc est à bout de forces : il ferme définitivement son rideau de fer et est absorbé dans ses rêves de chanteur à succès. Sujet à un dédoublement de personnalité, Loïc entre dans le « flash » : il devient Richard. Le monde environnant se trouve anéanti par cet arrêt brutal qui court-circuite le quotidien et les habitudes de tout un chacun. Sans les frites, les gens sont démunis et deviennent fous.

et des étoiles !

Ce spectacle mettra en scène toute la vie fourmillant autour de cette baraque à frites devenue institution locale et génératrice de lien social. En situant l'action aux abords d'un rond-point entre le Promod et le Easy-Cash, dans l'une de ces zones commerciales que nous connaissons tous et en travaillant au plateau avec une foule, la compagnie poursuivra sa réflexion sur les espaces péri-urbains et la façon dont ces derniers influencent nos comportements et modifient nos habitudes. La compagnie déploiera sur scène le motif de l'arrêt afin de faire, à travers la figure onirique de Richard, l'éloge de la lenteur, dans une société consumériste. Collaborant avec le musicien et compositeur Victor Pavel et explorant les possibilités de l'écriture et de la musique en direct, la poésie de l'en train de se faire aura ici le premier rôle... Après les frites, bien sûr !

Captation de l'audition d'extraits de *Richard dans les étoiles*, dans le cadre du prix des Célest'1 – Lyon
Juin 2021

<https://vimeo.com/user110931909/review/568949840/ec657ec4d7?--sort=lastUserActionEventDate&direction=desc>



Extrait de texte

Introduction Étoiles

Un personnage dans une tenue de scène à paillettes joue de la musique à grand volume.
C'est Loïc qui se rêve. Concert fantasmé.

1.
Au stand du restaurant « Les Étoiles », plusieurs clients attendent d'être servis.
Odeur de frite. Loïc se trouve à l'intérieur, entre la friteuse et la caisse.

Loïc —
Bonjour, je vous écoute ?

Un.e premier.e client.e —
Je prendrai deux Big © et une Maxi ©.

Loïc —
Deux Big © et une Maxi © ! Et avec ça ?

Un.e premier.e client.e —
Ce sera tout.

Loïc —
Alors parfait je vous fais ça.
Le client tend à Loïc un billet
Pour le paiement par contre ce sera directement ici.
Insérez votre billet dans la machine, ça va se faire tout seul.

Un.e premier.e client.e —
Ok-ok-pardon-pardon* j'avais pas vu !

Loïc —
*C'est pas grave.
Voici votre numéro de commande.
Je vous laisse patienter sur le côté ça arrive, ça arrive !

Un.e premier.e client.e —
D'accord.

Ralph —
Lui, là, c'est mon pote Loïc, ça fait je sais pas combien de temps qu'il est là dans sa caravane transformée.
Des frites, il en a fait par millions et peut-être même bien par milliards.
J'ai jamais vu quelqu'un qu'en avait fait autant.
Les frites c'est de famille et ici tout le monde se déplace pour les manger, bah parce que c'est trop bon
quoi !

Loïc —
Commande 1434 ?

Un.e deuxième client.e —

C'est moi !

Loïc —

Voilà pour vous.

Bon appétit et surtout gardez la frite™ !

Commande 1435 ?

Un.e premier.e client.e —

C'est moi !

Loïc —

Tenez.

Bon appétit et surtout gardez la frite™ !

Commande 1436 et 1437 ?

Un.e troisième et un.e quatrième client.e —

C'est nous !

Loïc —

Voilà, attention c'est chaud.

Bon appétit et surtout gardez la frite™ !

Ralph —

En fait, depuis que son père est mort, les frites c'est devenu un peu plus compliqué.

Il faut faire tout seul ce qu'ils avaient déjà du mal à faire à deux.

C'est jamais simple de remplacer un mort.

Pourtant il vaudrait mieux qu'il prenne quelqu'un.

Mais ça non !

Non, ça n'est pas possible !

La volonté du père était que les frites ça doit rester entre eux, dans la famille, de père en fils.

D'ailleurs, ça m'a donné faim tout ça !

Ah !

Salut Loïc, ça va ?

Loïc —

Tiens, salut, qu'est-ce que ce sera pour toi aujourd'hui ?

Ralph —

Juste une Smart ©

Loïc —

C'est tout ? Tiens, c'est pour toi !

Ralph —

Merci vieux !

Loïc —

Bonjour, oui je t'écoute ?

Un.e autre client.e —

Je vais juste te prendre une Big ©.

Loïc —

Une Big ©, allez, je te fais ça tout de suite.

Un.e autre client.e —

En fait, non, je vais t'en prendre deux.

Loïc —

Deux Big ©, allez, je te fais ça.

Un.e autre client.e —

Je te paierai par carte.

Loïc —

T'as le sans contact ?

Un.e autre client.e —

Ah oui-oui-oui-oui j'ai !

Loïc —

Alors je te laisse faire ça directement ici en bas.

Tiens ton ticket avec le numéro de commande, je te laisse patienter sur le côté ça va arriver.

Oui, bonjour, je vous écoute ?

(...)

réveiller Loïc afin d'obtenir des frites.

Notes sur la pièce

Genèse

En écho avec le spectacle *Nul si découvert*, Valérian Guillaume poursuit son cycle sur le péri-urbain. Cette pièce s'inscrit dans la continuité d'une réflexion que la compagnie a entamée sur le monde du travail il y a quatre ans et qui a pris forme dans une pièce qui s'appelle *La Course* (2019). Aujourd'hui Valérian Guillaume continue de se demander comment nous avons fini par accepter et intégrer la recrudescence toujours en hausse des burn-out – ou épuisements professionnels – dans nos sociétés.

Force est de constater que de plus en plus d'environnements professionnels misent sur une pression haute comme moteur dynamique de production, souvent au péril de leurs employé.e.s. Le cadre ultra-normatif des entreprises assigne le salarié (ou la salariée) au statut d'un médiateur (ou d'une médiatrice) standard qui doit s'adapter à chaque individu.

De 2017 à 2019, Valérian Guillaume a mené avec le romancier Vincent Message et d'autres camarades auteurs et autrices, une enquête littéraire au long cours autour du chômage en France. Il a pu assister à des rendez-vous individuels et collectifs à Pôle Emploi, à la formation d'une conseillère dans une mission locale, et il a pu rencontrer les dirigeants de ces institutions (responsables d'agence Pôle emploi, consultant du ministère du travail, notamment).

Cette expérience et les récits qui en émanent ont été déterminants à la naissance de ce projet. Ce qui nous a le plus marqué est la façon dont les demandeurs et demandeuses d'emploi sont constamment ramené.e.s à leurs conditions difficiles, parfois douloureuses, d'inactivité professionnelle, de laquelle ils sont sans cesse contraints de se justifier. Le recours au *story-telling* lorsque l'on est demandeur ou demandeuse d'emploi est un passage obligé.

Le CV est déjà un synopsis sur une personne, la lettre de motivation, un récit à la première personne.

Un conte social

Influencé notamment par l'essai *Disparaître de soi : une tentative contemporaine* de David Le Breton, Valérian Guillaume a eu envie de raconter un arrêt en dessinant un personnage dans les marges d'une société. Puis, il a décidé de composer une figure solitaire, poétique et décadente face à un groupe qui exerce une pression sur lui. Dans la pièce, son métier prend le dessus sur sa personne : peu savent qui il est mais tous attendent de lui qu'il leur fasse des frites. Travaillant le motif de l'arrêt pour y déployer une poésie de la disparition, Valérian Guillaume mettra en scène le poids de la société qui presse tout un chacun dans sa quête de sens. Ce spectacle déploiera par la figure dédoublée de Richard, l'alter-ego de Loïc, la possibilité d'un être au monde, hors des sillons creusés pour nous par une société consumériste.

Ce conte est ainsi traversé tout son long par la question de la valeur sociale propre à chacun.e face à la pression d'un groupe, en l'occurrence : les clients, la famille, l'État.

Que vaut-on quand on s'arrête, quand on ne sert plus à rien ?

Note de mise en scène

Une drogue mais laquelle ?

Mais il s'agit aussi et surtout de mettre en scène une communauté merveilleuse qui repose sur une croyance commune : les frites érigées ici à hauteur de religion. L'enjeu premier est de déréaliser l'espace de baraque à frite en en faisant un no man's land onirique où se déploie rites, et coutumes.

La mise en scène travaillera sur l'aspect sombre et grinçant dissimulée derrière les frites.

Je souhaite mettre en scène les constructions d'une communauté sectaire. Les frites – qui ne seront jamais représentées sur scène – semblent être le nom de code pour désigner tout autre chose : une drogue, mais laquelle ?

En mettant en scène une communauté organisée autour de ce produit magique, je souhaite interroger les procédés d'endoctrinement et présenter les fonctionnements originaux d'une communauté-monde qui semble avoir ses lois, sa hiérarchie et ses croyances. Ainsi, rituels inventés et cérémonies secrètes émailleront les commandes de frites. Pour ce faire, je souhaite poursuivre mon travail sur le péri-urbain et la notion d'inhabitable afin de continuer à représenter sur la scène des figures issues de la marge d'une société lissante.

La force de l'inertie

Le spectacle mettra en scène un personnage qui envoie tout en l'air et se libère. Il y aura une joie irrévérencieuse dans cette émancipation. La vie de Richard déborde, ne tient plus dans les cases d'un formulaire. En s'autorisant enfin les rêves interdits par son métier, le plaisir de la transgression est un moteur qui parcourt la pièce. Loïc disparu dans Richard permettra de montrer à quel point l'arrêt dans nos sociétés court-circuite un fonctionnement. L'arrêt pris en charge par les graphies en scène est ici politique : le poème devient un acte et pose problème.

Le personnage de Loïc/Richard est au centre de la scène. Les événements et les personnages gravitent autour de lui, en orbite. Tout au long du spectacle, Richard ne s'exprimera que par la voie de son poème projeté et écrit en direct que personne ne parviendra à décrypter.

Ses silences, à l'instar d'un *Bartleby* contemporain, ont pour vocation d'anesthésier la possibilité d'un échange dramatique efficace entre Richard et le reste du monde.

Plus encore, Richard s'exprimant autrement, n'arrive plus à s'insérer dans cette communication interpersonnelle. Agissant comme le négatif d'une parole qui ne parvient pas à se formuler à même le monde, les manquements, les absences et les blancs de Richard sont déchiffrés par le collectif qui, les interprétant, lui assignent un sens et parlent pour lui, à sa place. Ces silences matérialisés tout au long de la pièce comme suit : « RICHARD — ... », accueilleront un véritable travail pour l'auteur-acteur. En effet, ces zones de paroles empêchées, sont des espaces à investir par l'imaginaire. La recherche du silence actif tel que défini par Maeterlinck nourrira le travail de Valérien Guillaume au plateau. Faute de faire progresser une action par la parole, il recourra à ce silence actif qui transpose le personnage dans son intériorité la plus profonde.

Note de mise en scène

Les acteurs

Sur scène, Loïc/Richard cohabitera avec une communauté de clients incarnée par cinq interprètes. L'enjeu est de créer une friction active entre la solitude du cuistot et le chœur de consommateur. Le spectacle est une variation autour de l'arrêt comme déséquilibre dans une société efficace et opérante. Le personnage de Richard sera traité ici en tant que figure de l'écriture. Après que Loïc ait disparu dans le silence, la voix du personnage ne s'exprimera uniquement par l'écriture projetée.

Ce dispositif qui rend visible le geste de l'écriture en train de se faire plongent chacun d'entre nous en position de lecteur. Ce texte vivant sera le lieu de la voix intérieure du personnage principal qui peu à peu devient poème. Sur scène, le silence de Loïc ébranle l'appareil dramatique autour duquel gravite cette communauté. Ne s'exprimant désormais plus que par l'écriture, chacun tente à sa manière de décrypter les poèmes du cuistot. La multiplicité des interprétations deviendra peu à peu une zone de conflits au sein de cette communauté en manque de frites.

Le décor

Si le spectacle se base sur le texte **Richard dans les étoiles**, l'esthétique déployée aura à cœur d'étendre, d'ouvrir et de prolonger le sens que recouvrent les frites. Elles seront tour à tour considérées comme denrées magiques, manne mystique ou produits addictifs. La collaboration avec James Brandily poursuit le travail sur le fantastique émanant dans nos espaces quotidiens. Ici, on est sur le toit d'un hôtel

mal-famés où trône un canapé dégarni et miteux qui est l'ancre du chef Loïc, mi-gourou, mi-dealeur.

À l'instar de la première saison de The Wire, affaires, négociations et transactions se feront autour de ce canapé à la vue de tous. Ce canapé sera truqué de telle manière que l'on puisse entrer à l'intérieur en plongeant dans les galeries d'un terrier aménagé. Le sol composé d'une moquette rouge tachetée semblera venir tout droit d'un cinéma en ruine. Chacun des adeptes de la Communauté de la frite viendra avec son lit pour squatter auprès du gourou. Comme dans les tournois médiévaux, chaque lit aura son héraldique propre plaçant son propriétaire plus ou moins haut dans la hiérarchie déployée.

De part et d'autres de la scène, des gonflables en bâches termocollées deviendront les ventres obèses de cet espace scénique qui peu à peu se verra saturé par ce virus métaphorique qui fera de la scène un no man's land, un lieu inhabitable.

Valérian Guillaume





Valérian Guillaume

Acteur, metteur en scène et auteur, Valérian écrit des pièces qui ont pour point commun d'appréhender les phénomènes contemporains comme matière poétique.

Depuis 2014, il dirige la compagnie Désirades au sein de laquelle il met en scène ses écrits. Lauréat en 2018 du programme doctoral SACRe (Sciences, Arts, Création, Recherche) proposé par le Conservatoire national supérieur d'art dramatique et Paris Sciences Lettres, sa recherche-crédation consiste à explorer et à analyser les potentialités des graphies en train de se faire sur la scène.

En tant qu'interprète, il joue plusieurs spectacles sous la direction de Bernard Sobel, Jean Bellorini, Rachid Ouramdane, de Mathilde Monnier et de François Olislaeger.

Récemment il a collaboré à la dramaturgie du spectacle *Les Oubliés* de Julie Bertin et de Jade Herbulot à la Comédie Française.

Par ailleurs, il contribue en tant qu'auteur et metteur en scène au spectacle *Faut profiter* de Zoé Lizot qui sera créé en février 2022 et sera l'auteur d'une pièce jeune public, *Cash-Casse – une histoire de l'argent*, pour le collectif de marionnettes Label Brut (création 2023 de Jonhatan Heckel).

Il écrit aussi pour la bande-dessinée (prix Jeunes Talents 2018 du Festival International d'Angoulême avec le dessinateur Thibault Le Page), le cinéma d'animation (avec les élèves de La Cambre) et pour la musique (paroles de chanson et écriture prochaine d'un livret d'opéra contemporain à La Chartreuse pour *TOTEM(S)* lors du Festival d'Avignon 2021). Il est l'auteur de la bande-dessinée *A l'Ombre des pins* parue en septembre 2022 chez Virages Graphiques. Il signera le texte de la prochaine création d'Olivier Martin-Salvan *Peplum* en 2023/2024. Son second roman sera publié aux Éditions de l'Olivier en 2023.

Après trois créations *Désirades* (prix de la meilleure écriture théâtrale dans le cadre du festival étudiant Rideau Rouge organisé à Théâtre Ouvert à Paris) et *Eclipses* dans le cadre du festival Acte&Fac (Encouragements de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques – Artcena CNT.), il crée son premier spectacle, *La Course* à Bonlieu-Scène Nationale d'Annecy en 2019.

Il crée en avril 2022 au Nouveau théâtre de Montreuil *Capharnaüm – poème théâtral*, pièce performative pour 4 acteurs, incluant un processus d'écriture et d'improvisation en direct. Le spectacle sera repris en avril et mai 2024 au Théâtre de la Cité Internationale et au TNG – Lyon.

Valérian Guillaume vient d'adapter son premier roman *Nul si découvert* (paru en 2020 aux Éditions de l'Olivier) dans un monologue porté par Olivier Martin-Salvan et créé au Théâtre de la Cité Internationale à Paris, en avril 2023.

Valérian Guillaume est artiste en résidence de création et d'action artistique au Théâtre de la Cité Internationale à Paris, de 2022 à 2025.

Les collaborateurs

James Brandily

James Brandily commence sa carrière à Londres en 1998, sous la direction de Sarah Kane au Gate Theater lorsqu'elle monte *phedra's love* et *Woyseck*.

De retour en France en 2003, il travaille avec la compagnie de danse Khelili à Rennes et crée *Jet Lag* et *No Man No Chicken* puis retrouve le théâtre à Reims pour travailler sur *Le bouc* et *Preparadise sorry now*, mis en scène par Guillaume Vincent. Il assiste Riccardo Hernandez pour *Jan Karski mon nom est une fiction* et *Splendid's* mis en scène par Arthur Nauzyciel.

De sa rencontre avec Guillaume Vincent naissent plusieurs collaborations: la pièce *La nuit tombe...* produit par le festival d'Avignon puis les opéras *Mimi* et *The Second Woman* produits par les Bouffes du Nord, ensuite *Le Timbre d'argent*, monté à l'Opéra Comique, et *Love me tender* qui explore l'univers de l'écrivain américain Raymond Carver qui a joué en septembre 2018 aux Bouffes du Nord.

Toujours aux Bouffes du Nord, pour la saison 2017-2018, il scénographie *Beggar's opera* créée par Robert Carsen sous la direction de William Christies.

Il travaille avec différents artistes : le collectif du TOC sur *Marie Immaculée* et *Les tables tournantes*, Thomas Quillardet dans *Où les cœurs s'éprennent* au théâtre de la Bastille, un hommage au cinéma de Rohmer, Aïna Alégre sur *La nuit nos autres*.

Depuis quelques années, il collabore avec Das Plateau sur *Il faut beaucoup aimer les hommes* d'après le livre de Marie Darieussecq, *Bois Impériaux* de Pauline Peyrade et *Comme à la maison* écrit par Jacques Albert, *Poings* de Pauline Peyrade, *Le Petit chaperon rouge* créé au festival d'Avignon en 2022.

Avec Valérian Guillaume, il signe la scénographie de *Nul si découvert* en avril 2023 au Théâtre de la Cité internationale.

Victor Pavel

Victor est compositeur, metteur en scène, assistant artistique. En 2016 il participe à des créations musicales et chorégraphiques présentées aux Subsistances de Lyon, à la médiathèque de Lyon (Vaise), ainsi qu'à l'école Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon. Il a également participé à la création musicale et chorégraphique de *Ninet'Inferno* avec l'Orchestre National de Barcelone lors du Grec Festival (Barcelone). Puis en 2017 il participe comme réalisateur en informatique musicale aux projets de la compagnie Taï Body Theater au Théâtre National de Taipei (Taiwan).

En 2018, il collabore à la composition musicale de *Dans la solitude des champs de coton* (National Library of Brooklyn – New-York), et de *À mains nues* avec Roland Auzet (University of California – San Diego). Il crée *Masse* (texte, composition et scène) au Clos Sauvage.

Avec Valérian Guillaume, il signe la composition musicale *Golem Total* en août 2021 à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, de *Capharnaüm*, *poème théâtral* en avril 2022 au Nouveau Théâtre de Montreuil puis de *Nul si découvert* en avril 2023 au Théâtre de la Cité internationale.

Les interprètes



Jules Benveniste

Jules Benveniste est né et a grandi à Rome. Diplômé de Paris 3 en Études Théâtrales/Lettres Modernes et de la Scuola Holden – Turin en écriture contemporaine, il commence ses études de comédien à Rome avec Dynamis Teatro (théâtre, performance, mouvement), puis à Paris avec Marc Ernotte avant d'intégrer l'ENSATT (Jeu). Chercheur assoiffé de ce qui fait théâtre, il amplifie ses sources d'apprentissage auprès d'artistes parmi lesquels Amahì Camilla Saraceni, Gennady Bogdanov, Annabelle Chambon et Cédric Charron (Jan Fabre Teaching Group) et David Clavel.

En France, il travaille comme comédien avec Anna Nozière, Paola Pisciotto et Valérian Guillaume, en tournées nationales. En Italie, il tourne en compagnie de Dynamis Teatro, avec la performance *Monday* et collabore avec Alvis Sinivia et Noémi Boutin à la performance *Chants d'Amour*, autour de Britten et Genet, au Festival ARTINVITA, reprise sous le nom *Sur le fil* au Festival des Nuits d'Été.

Il joue pour le cinéma et écrit pour le théâtre. Il est l'auteur du texte *pleurePASpapa*, et crée la compagnie BougierTOTO, qui vise à explorer les façons dont la parole et le mouvement irriguent notre pratique quotidienne.

Son parcours d'acteur et d'écrivain l'a mené à voyager, notamment au Liban, au Québec et en Belgique.

Le multilinguisme est une donnée fondamentale de sa personne et de sa recherche. Il considère la langue comme un des principaux canaux de relation avec la réalité. Jouer avec la langue, c'est jouer avec la réalité. Il s'intéresse à la virtualité de la langue ainsi qu'à sa puissance performative.



Amandine Gay

Amandine intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2015 où elle travaille sous la direction de Gilles David, Sandy Ouvrier et Claire Lasne-Darcueil. Puis elle est sélectionnée en 2019 pour suivre la formation «Artiste intervenant en milieu scolaire » délivrée par le CNSAD.

Elle joue dans la pièce *Transe-maître(s)* écrite et mise en scène par Elemawusi Agbedjisji créée à Théâtre Ouvert en 2021 et sélectionnée au festival Impatiences la même année. En 2022, elle joue dans le spectacle *La Défense devant les survivants*, adaptation de *L'invention de Morel* d'Adolfo Bioy Casares mis en scène par Clara Chabalier et créée à la Comédie de Reims.

Les interprètes



Raphaëlle Damilano

Raphaëlle Damilano joue, filme, écrit. Elle partage sa vie entre la scène et les voyages. Au théâtre elle a notamment travaillé avec Joris Lacoste lors des Talents Adami 2018, et collabore toujours avec lui.

Sa formation artistique commence dès l'âge de douze ans grâce à Karin Catala, et va se poursuivre après une classe préparatoire littéraire spécialité cinéma, au Conservatoire du 8ème arrondissement de Paris où elle bénéficie de l'enseignement de Marc Ernotte. Invitée par l'Alliance française, elle se produit à Berlin, Cologne, Düsseldorf, mais aussi à Casablanca et Diego Suarez à Madagascar.

À l'aube de ses trente ans, elle part en expédition en Himalaya et fait l'ascension d'un 6000. On peut la voir actuellement dans le court-métrage belge de Salomé Cricks : *Se dit d'un cerf qui quitte son bois*, et est interprète sur la prochaine création de Bryan Polach.



Giulia Dussollier

Giulia Dussollier est comédienne, artiste, danseuse et réalisatrice. Après des études en hypokhâgne-khâgne théâtre, elle se forme à l'interprétation et à la danse auprès de Marc Ernotte, Stéphanie Farison, Nadia Vadori-Gauthier et Julyen Hamilton. Elle rencontre les membres du collectif La Ville en Feu (collectif La Grosse Plateforme), avec qui elle crée et interprète une pièce dansée et chantée a cappella inspirée du *Sacre du printemps* de Stravinsky. La pièce se joue à Paris, en France, en Suisse et en Belgique.

Parallèlement, elle écrit un mémoire de recherche consacré à la mise en scène de soi dans les vidéos YouTube sous la direction d'André Gunthert (EHESS Paris).

Au sein de la compagnie Désirades elle collabore à la mise en scène du spectacle *La Course* créé en 2019 à Bonlieu Scène Nationale d'Annecy et prend part à la recherche SACRe menée par Valérian Guillaume au CNSAD. Ce travail occasionne une succession de laboratoires qui aboutissent à la création de ce spectacle. Elle réalise son premier court métrage *Les Promeneuses* avec l'artiste Clara Benoît-Jacoby et joue dans les prochains spectacles de La Grosse Plateforme (*Les Planètes*, *La Patrouille*) et dans la prochaine création de Valérian Guillaume (*Richard dans les étoiles*).

« Nos existences parfois nous pèsent. Même pour un temps, nous aimerions prendre congé des nécessités qui leur sont liées. se donner en quelque sorte des vacances de soi pour reprendre son souffle, se reposer. Si nos conditions d'existence sont sans doute meilleures que celles de nos ancêtres, elles ne dédouanent pas de l'essentiel qui consiste à donner une signification et une valeur à son existence, à se sentir relié aux autres, à éprouver le sentiment d'avoir sa place au sein du lien social. L'individualisation du sens, en libérant des traditions ou des valeurs communes, dégage de toute autorité. Chacun devient son propre maître et n'a de compte à rendre qu'à lui-même. (...) Dans une société où s'imposent la flexibilité, l'urgence, la vitesse, la concurrence, l'efficacité, etc., être soi ne coule plus de source dans la mesure où il faut à tout instant se mettre au monde, s'ajuster aux circonstances, assumer son autonomie, rester à la hauteur. Il ne suffit plus de naître ou de grandir, il faut désormais se construire en permanence, demeurer mobilisé, donner un sens à sa vie, étayer ses actions sur des valeurs. La tâche d'être un individu est ardue, surtout s'il s'agit justement de devenir soi. »

David Le Breton, *Disparaître de soi*, 2015.

RICHARD — je n'y crois pas, j'ai été dans le flash, dans le flash, plus de mots, parler penser dire, dans le flash, parler penser dire, ça n'est plus possible. de la musique, de la musique, de la musique c'est tout (...)

Contacts

Compagnie Désirades

<https://retors-particulier.com/desirades/>

cie.desirades@gmail.com

Valérien Guillaume

valeranguillaume@gmail.com

06 21 09 47 58

Bureau de production Retors particulier

Margot Quénéhervé, directrice de développement et de diffusion

margot.queneherve@retors-particulier.com

06 38 34 38 45
